Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 1 (1817)

Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten Naturwissenschaften.

Den 1. May *No.* 11. 1818.

EXTRAIT

d'un mémoire sur les blocs de granite et les autres pierres éparses en divers pays, par J. A. De Luc, lu à la séance de la société de physique et d'histoire naturelle de Genève, le 10. Avril 1817.

Il y a deux principales hypothèses sur l'origine de ces pierres étrangères au sol. *) La première qu'on peut appeler *Alpine*, qui suppose que ces pierres ont été chariées ou entrainées par des courans de la mer, partant, lors de sa retraite, de montagnes composées des mêmes roches.

La seconde qu'on peut appeler *souterraine* et *locale* qui suppose que ces pierres sont sorties de l'intérieur de la terre par le refoulement des fluides élastiques comprimés et des eaux de la mer lors du bouleversement des couches minérales.

Voici les principaux *faits* cités dans le mémoire, qui serviront à porter un jugement sur ces deux hypothèses.

Dans la Gorge étroite qui conduit à l'ancienne Chartreuse du Reposoir, dont l'entrée est près de Siongy entre Bonneville et Cluse, on trouve environ 120 blocs de granite chloriteux dont le diamètre varie entre 3 et 20 pieds. Ces blocs remontent dans la Gorge jusqu'à la distance d'une lieue du cours de l'Arve jusqu'à la hauteur d'environ 800 pieds au dessus du niveau de cette rivière. Cependant cette Gorge est complettement fermée par de hautes montagnes calcaires du côté de la chaîne primitive et n'est ouverte que du côté opposé, ensorte qu'il est impossible qu'aucun courant ait pu remonter par cette Gorge; et s'il étoit descendu des blocs de granite par la Vallée supérieure de l'Arve et par le défilé de Cluse, ils auroient tous été portés vers un côté tout à fait opposé *) à celui de la Gorge du Reposoir. On peut donc raisonablement croire que les blocs que l'on trouve dans cette Gorge sont sortis de son fond.

Un phénomène analogue peut nous aider à comprendre la possibilité de cette origine, c'est celui de la *Moya* observé dans la Vallée de Quito au Pérou par Mr. de Humboldt dans ses voyages aux régions équinoxiales. **) „Lorsque la terre, dit cet observateur célébre, „est entr'ouverte et ébranlée par des secousses, „une masse boueuse et inflammable qu'on ap„pelle *Moya*, sort des crevasses et s'accumule „en collines élevées, puis les crevasses se refer„ment." Il en est sans doute de même des blocs de granite sortis du fond de la Gorge du Reposoir qui se sont accumulés sur la pente d'une des montagnes calcaires qui la bordent.

Il en est vraisemblablement de même des nombreux fragmens de roches primitives épars dans les Vallées de Travers et de St. Imier faisant partie de la chaîne calcaire du Jura qui traverse le Canton de Neufchatel. Les lieux où se trouvent ces fragmens sans nombre et de toutes les dimensions sont complettement

*) L'origine des pierres éparses est un sujet si important en géologie qu'on ne sauroit rassembler trop de faits pour l'éclaircir. Je désire faire naitre des discussions sur la cause d'un phénomène que j'ai beaucoup observé et sur lequel j'ai beaucoup lu et beaucoup refléchi. Il est plus difficile à expliquer qu'on ne l'imagine.

*) Vers le Village de Marigny où le Gifre vient se joindre à l'Arve.

**) Tome II. p. 285-286.